

Rond comme une Orange

n.3

Supplément UNEF Inform CP1142DE73

Le bulletin des tables rondes

3%

3% c'est le nombre d'étudiants syndiqués ou engagés dans une association.

Pourtant combien sommes-nous à partager des inquiétudes sur notre avenir, des préoccupations quant à notre vie d'étudiant, des propositions pour changer l'université? Des dizaines de milliers sans doute!

Un réel fossé s'est donc creusé entre les étudiants, leur attentes et les organisations étudiantes, les lieux où doit s'exercer la citoyenneté.

D'ailleurs beaucoup d'étudiants s'ils sont peu citoyens à l'université le sont à l'extérieur. En témoigne le nombre d'étudiants investis dans des actions de solidarité, dans leurs villes, leurs quartiers, dans la lutte contre le FN ou pour les sans-papiers.

Par conséquent ce qui est en cause quand on parle de crise du syndicalisme étudiant ou de la représentation ce ne sont ni les attentes des étudiants ni leur volonté d'être écouté et entendus.

Ce qui est en cause, c'est le regard que portent les étudiants sur leur organisations et en particulier sur le syndicalisme. Souvent perçu comme ultra minoritaire, «marginal», il est vécu comme un espace étriqué dont l'activité est plus rythmée par les intérêts partisans de ceux qui l'animent, que par les préoccupations étudiantes du moment

La division du mouvement étudiant, son éclatement en multiples structures, participent à renforcer cette idée que les syndicats, les organisations étudiantes restent éloignés des préoccupations et des urgences étudiantes. De plus, les étudiants interprètent l'incapacité de toutes ces organisations à se mettre d'accord pour le bien du plus grand nombre d'entre eux, comme un aveu de leur absence de volonté à agir vraiment.

par Raphaël Aulas,
membre du bureau
national de l'UNEF

De ces constats successifs, nous avons tiré la nécessité de renforcer le TOUS ENSEMBLE

Quand 3% seulement des étudiants sont organisés contre 1 étudiant sur 2 salariés, un nombre croissant dans la plus grande détresse matérielle, parfois sans perspective d'avenir, reste-t-il tant de clivage que nous puissions nous retrouver autour d'une table pour commencer à discuter de la pertinence d'un syndicalisme plus large que la simple addition des forces organisées que nous sommes aujourd'hui ?

L'UNEF, l'UNEF-ID, la FAGE, SUD étudiant, le syndicat des étudiants en architecture, la coordination des étudiants en STAPS, le comité de défense des étudiants étrangers, la confédération des étudiants chercheurs, sans parler de nombreuses autres associations étudiantes... toutes ces organisations, au regard de leurs évolutions propres, de leurs positionnements actuels, au regard des exigences étudiantes, n'ont-elles pas tout à gagner à mettre en commun leurs idées, leurs expériences, la diversité de leur engagement, pour mieux se mettre au service des étudiants ?

Est-il insensé de plaider un syndicalisme étudiant qui sache associer toutes les formes d'interventions existantes, les conjuguer, qui donne de l'ambition au mouvement étudiant ?

**Rond comme
une Orange**

bulletin du secteur
d'organisation des Tables
Rondes de l'UNEF

Directeur de la

publication :

Raphaël Aulas

Rédacteur en Chef :

Olivier Liaigre

Paroles d'étudiants

par Olivier Liaigre

Cette semaine encore, notre grand reporter est en direct-live des campus de facs parisiennes et fait souvent des rencontres intéressantes...

Portraits

Corrine est étudiante en DEUG de géographie à Nanterre. Adhérente à l'UNEF, elle reproche essentiellement à son organisation et à l'ensemble des syndicats de sa fac de tout faire sauf véritablement du syndicalisme au quotidien: « j'ai adhéré à l'UNEF parce que je connaissais ce syndicat avant d'entrer à la fac et j'y suis très attaché. Pour autant, l'UNEF comme les autres grandes organisations étudiantes de Nanterre ne sont pas assez présentes et publiques. C'est d'autant plus dommage qu'elles ont du mal à travailler concrètement ensemble ». Pour elle, les assises nationales pourraient être une bonne chose « pour aller vers une plus grande unité des syndicats et répondre efficacement aux attentes étudiantes ».

Samira prépare une licence d'histoire à Paris VIII. Hormis l'emploi de photocopieuses et l'achat de sandwiches dans le local de l'UNEF-ID, elle regrette d'être peu en contact avec les syndicats de sa fac qu'elles jugent pourtant « utiles pour informer les étudiants de la politique générale menée par la fac » et qui mènent des campagnes qu'elles jugent positives en ce qui concernent les étudiants étrangers et l'inscription de bacheliers dans sa fac.

Les assises, elles n'en a pas entendu parler: « Si cela permet de créer plus de solidarité entre les

**VOTRE AVIS
NOUS INTERESSE!**
Vous avez envie de vous exprimer sur la question du rassemblement du milieu étudiant, vous avez envie d'apporter une contribution, vous voulez faire partager une expérience... Vous êtes une association, une personne...
Ecrivez-nous!

différents syndicats et l'ensemble des étudiants, pourquoi pas! ».

Kamel est en licence à Jussieu. Président d'une association dans la région parisienne, Les jeunes fêtards, il avoue méconnaître les différentes organisations de sa fac. Il n'entend par conséquent apporter aucun jugement précipité sur celles-ci même s'il admet attendre d'elles beaucoup plus d'informations et de présence, notamment sur « la question de la lutte contre le racisme, sur l'insertion professionnelle... ».

L'unité du mouvement étudiant, il y croit peu: « du peu que je sache, chacun agit pour ses propres intérêts. Ici et là, j'entend qu'on leur reproche d'être un peu trop 'revendicard'... ».

Animer des tables rondes, ça m'intéresse!

Je veux participer à l'organisation des tables rondes ○

Nom : Prénom : Tél :

Syndicat/Association: Ville :

Nous joindre : UNEF 01-42-45-84-84, permanence les lundi dès 16 heures!

Interview de François Xavier, étudiant en maîtrise de lettres à Nanterre et étudiant en DEUG d'anglais à Orléans:

François Xavier, appartiens-tu à quelconque associations culturelle, syndicale ou politique sur ta fac?

Non, pas vraiment. Par contre, j'ai souvent été contact avec certaines organisations syndicales lorsqu'elles diffusaient des tracts. J'ai pu ainsi avoir quelques discussions intéressantes...

Et comment les considères-tu?

Et bien, je les retrouve pour ma part un peu trop démagos et pas toujours en phase avec la réalité.

C'est à dire?

D'abord, je les trouve trop politisés. Ensuite, j'ai l'impression qu'ils défendent plus leurs propres intérêts que ceux des étudiants même si ponctuellement ils s'avèrent utiles pour la défense de certains droits et ont de bonnes revendications comme la réduction de la carte orange pour les étudiants (...). Globalement, les syndicats sont cohérents dans leur discours, ils présentent tous plus ou moins le même programme. Par contre, dans la pratique, je les trouve beaucoup trop divisés et ont plutôt tendance à se tirer dans les pattes.

Justement, ce manque d'unité te paraît-elle préjudiciable?

Bien sûr. Je pense d'ailleurs que c'est en partie pour ça que les étudiants ont une mauvaise image des syndicats.

A ce sujet, es-tu au courant de la proposition de l'UNEF d'ouvrir à l'ensemble des étudiants et des organisations syndicales ou associatives des assises nationales à la fin de l'année dans le but de conduire à une plus grande unité et efficacité du mouvement étudiant?

Oui, j'en ai entendu parlé. Cela peut être une bonne chose. Dans le même temps, je considère que cela reste utopie de rassembler des organisations qui présentent des différences parfois importantes. Je ne sais pas si l'on peut concilier l'unité dans l'action et préserver la diversité de chacune des organisations. En tout cas, si cela conduit à une forme d'OPA de l'UNEF et de l'UNEF-ID de l'ensemble du mouvement étudiant, ce serait très dangereux et cela ne répondrait pas à l'attente des étudiants qui à mon avis se désintéresserait encore plus des syndicats plutôt que les encourager à adhérer à telle ou telle organisation.

En tout cas, sur le plan local, cette volonté d'agir « tous ensemble » semble se ressentir à travers la mobilisation unitaire des organisations syndicales de la fac de Nanterre sur la question de la fermeture de la Bibliothèque universitaire en juin prochain?

Oui, c'est vrai que c'est une bonne chose d'autant plus que peu d'étudiants sont au courant de ce problème. Si cela pouvait durer...

Pour finir, vers quoi les syndicats devraient le plus avancer?

Je pense qu'ils devraient essayer d'être plus crédibles et moins excessifs dans leurs discours. Plus à l'écoute de nos besoins, quoi!

Avis

Le lundi 07 et mardi 8 juin: table ronde à Paris 8 avec l'ensemble des organisations syndicales, associatives, artistiques et culturelles de Paris 8 en place de la table ronde prévue le 3 /06 et annulée.

Table Ronde Nationale : en cours d'élaboration. Elle aura lieu courant fin juin. Plus de précision dans le prochain numéro

Par Joël PASCAL

Paris 8 est une fac rongée par la pénurie budgétaire. Les problèmes que cette situation entraîne sont nombreux. Compte-rendu de réunion avec le président de l'UNEF P8 Camille Gontier.

A Paris 8, une fois le congrès de l'UNEF terminée, nous nous sommes posé la question des tables rondes : quelle utilité, comment les utiliser, à quoi vont-elles réellement servir, quelle démarche adopter ? En effet, il n'est pas facile d'arriver devant les associations, organisation et surtout devant les étudiants en leur parlant de syndicalisme rénové, et d'unification du mouvement étudiant alors que bien souvent ils ne connaissent pas ou peu la présence de syndicats ou associations sur leur fac de Paris VIII.

C'est pourquoi nous avons décidé de rattacher le contenu de ces tables rondes sur l'actualité de la fac : le problème du budget, le S.O.S. examens, les étudiants SDF, les étudiants sans papiers mais aussi la place de la culture à la fac, comment la promouvoir et la rendre plus accessible ? Ces questions ont fait ou font encore l'actualité de Paris VIII et ont souvent mobilisé les étudiants.

Ainsi nous pouvons aborder les tables rondes avec un contenu concret, ayant donc plus de chance d'intéresser les étudiants et les autres associations. Car il ne s'agit pas de s'arrêter à cette approche qui s'apparente plus à une inter-syndicale. La démarche première des tables

rondes est d'être le plus au près des étudiants et de les faire s'impliquer dans la vie universitaire.

C'est pourquoi même si les discussions porteront sur des sujets très concrets de l'actualité universitaire, il sera bien sûr question de savoir comment nous pouvons nous battre ensemble, tout au long de l'année, avec la perspective de rassembler et d'impliquer un maximum d'étudiant. C'est, il nous semble, un premier pas vers l'unification du mouvement étudiant.

Dans le prochain numéro

Un numéro exceptionnel avec des organisations nationales qui s'expriment, toujours des interviews d'étudiants sur le vif, des contributions sur l'unité du mouvement étudiant et des surprises...